



## Là-haut perchés

de Raphaël Mathié

France, 2021. Documentaire. 1h47. Sortie le 2 mars.

Entre les portraits documentaires de lointaines communautés isolées (ceux de Clément Cogitore ou d'Emmanuel Gras) et les chroniques de la ruralité française en crise ayant pullulé des dernières années, *Là-haut perchés* se ménage un espace singulier. Pas de misérabilisme agricole ici, ni de forme hallucinée nourrie par l'exotisme du paysage – les Alpes-de-Haute-Provence, pourtant, n'en manquent pas. La trame tient tout entière dans un village montagnard, insoupçonnable poche d'humanité minérale et de temps figé, délibérément privée de toute mythologie : précisément, une histoire commune semble y faire défaut, et les habitants paraissent rongés par un doute existentiel rôdant d'une vignette l'autre. Incarné par le doyen du village, lancé vaille que vaille dans le projet d'écrire ses mémoires, le désir d'un récit commun à même de donner un sens à la présence sisyphéenne de l'homme dans ces altitudes se dessine avec une malice tendre. Si un sentiment morbide plane au-dessus des têtes avec un peu trop d'insistance, il est contrebalancé par le tact et l'humour avec lesquels le quotidien local s'épluche peu à peu, comme si l'on assistait à la cartographie d'une France miniaturisée : depuis les sommets où elle niche, le reste du pays se contemple avec une certaine hauteur de vue.

Yal Sadat

